

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 7 (1893)

Artikel: Concession d'un cimier en fief

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1475 verkaufte Graf Georg von Werdenberg-Sargans die genannten drei Herrschaften um fl. 3000 an das Bistum Chur und es ist nun interessant, wie dieser Uebergang auch eine Aenderung im Wappen herbeiführte.

Gleich die nächste Urkunde von 1478, welche uns als nach dem Zeitpunkt, da dieser Wechsel in der Herrschaft stattgefunden hatte, vorliegt, zeigt eine Umänderung. Ganz gleich geblieben sind die Legende und das Bildniss des hl. Bischofs, geändert wurde das Schildzeichen. An Stelle der Werdenberg'schen Fahne ist der nach rechts springende Steinbock des Bisthums getreten. Merkwürdig ist ferner, dass sämtliche Dimensionen des neuen Siegels mit denen des alten genau übereinstimmen, sodass es fast aussieht, als hätte man einfach im alten Stempel die Kirchenfahne durch den Steinbock ersetzt.

Diese Abänderung kann uns darüber belehren, dass sie in eine Zeit fiel, da man sich noch der Bedeutung der Siegel bewusst war, sie sollten in diesem Falle auf die Oberherrlichkeit desjenigen hinweisen, der dieses Wappen führte.

Im Bistum Chur scheint man sich diese Regel beständig vor Augen gehalten zu haben, denn wir finden in einer ganzen Anzahl von Sigeln von Gotteshausbundsgerichten — wo der Bischof seine Besitzungen hatte — den bischöfl. Steinbock. Als solche sind zu nennen: Chur, Bergell, Tiefencastel, Oberhalbstein, Bergün, Obervatz, Unterengadin, Stalla, Münsterthal.

Wenn wir in Abweichung von der Regel im neuesten Siegel der Gemeinde Tschappina das die Legende

SECHRET *** DER * GMEIND * TSCHAPINA
trägt, ein Familienwappen, mit der Beischrift

*** SEBASTIAN * RVEDI

finden, so haben wir bei diesem Produkt der Neuzeit natürlich nicht an die Bedeutung zu denken, welche das Siegel in der Feudalzeit hatte.

Chur.

F. JECKLIN, conservator.

CONCESSION D'UN CIMIER EN FIEF

Dans une de nos réunions d'hiver, à l'occasion d'une discussion sur la féodalité, la noblesse, la concession d'armoiries, etc., l'un d'entre nous avait fait allusion à un article paru dans le *Héraut d'Armes* (Paris, vol. I., p. 208) sur la concession d'un cimier en fief et promis à ses collègues de leur donner connaissance de ce travail. Le voici tel qu'il a été écrit par V. de Montifault :

Lettres réversales d'Hannemann (par abréviation Haman), comte de Deux-Ponts, sire de Bitche, pour annoncer et conserver par un titre l'origine du nouveau cimier dont il décore son heaume (1365).

Avant cette époque, les comtes de Deux-Ponts, sires de Bitche, portaient pour cimier un lion de gueules assis entre deux plumails. C'est aussi le cimier que les successeurs de Hannemann ont porté.

Les armes des comtes de Deux-Ponts étaient : d'or au lion de gueules. — Les comtes de Deux-Ponts-Bitche, branche cadette dont faisait partie Hannemann, mettaient sur le tout un lambel d'azur brochant, jusqu'à la fin du XIV^e siècle; à cette époque, la branche aînée des comtes de Deux-Ponts s'étant éteinte, les comtes de Deux-Ponts-Bitche, devenus les chefs de la maison, supprimèrent le lambel.

Le cimier dont il est question ici est celui des comtes de Sarrebruck. La concession, à titre honorifique, faite par Jean de Sarrebruck à Hannemann de Bitche de son propre cimier, entraîna, comme la concession d'un fief ordinaire, foi et hommage (simple) par Hannemann à Jean et à ses successeurs, mais cette obligation ne s'étendait qu'à Hannemann seul, sa vie durant, de même que la concession honorifique.

La charte est écrite en allemand et inédite en français.

En voici la traduction :

« Nous, Haman, comte de Deux-Ponts et sire de Bitche, à tous ceux qui ces présentes liront ou entendront lire, savoir faisons : que le vol coupé d'argent et de sable que nous portons en cimier nous a été octroyé et concédé en fief pour notre vie durante par notre cher oncle le comte Jean de Sarrebruck. En témoignage de quoi, nous, susdit Haman, comte de Deux-Ponts, sire de Bitche, avons appendu notre scel aux présentes qui ont été données le premier mardi qui suit le jour de Quasimodo de l'an, depuis la naissance de Dieu, mil trois cent soixante et cinq. »

Le dimanche de Quasimodo 1365 étant le 20 avril, cette charte a donc été donnée et scellée le 22 du même mois.

MATRICES DE SCEAUX

Pour compléter la notice sur la cassette des sceaux de l'Etat, nous donnons les dessins de quelques types de matrices de sceaux, dont plusieurs sont conservées dans ce coffret historique.

La première, à gauche, en haut, est une matrice de cuivre rouge, du XVI^e siècle, conservée dans le *Tresor* de la ville de Neuchâtel; l'empreinte donne les armes bien connues de la ville si souvent repro-